P&G WOMEN WHO NEVER ASKED PERMISSION

Ferdinando Frega — Nando the Scribe



Gillettenarrative.com

LES FEMMES P&G QUI N’ONT JAMAIS DEMANDÉ LA PERMISSION

Un document-témoin. Écrit avant de savoir.

Elles sont nées entre 1985 et 1997, à Rio, São Paulo, Salvador, Recife, Brasília, Fortaleza.

Elles n’ont jamais demandé la permission d’exister.

PARTIE I · L’OPPORTUNISME

Rafaela — Rio, 1985. Elle dit que la chance ne vient qu’à celles qui savent l’habiller comme il faut.

Juliana — Rio, 1986. Elle sourit comme si elle était reconnaissante, mais elle ne fait que calculer le coup suivant.

Marina — São Paulo, 1993. Elle sait que l’opportunisme, bien dosé, ressemble beaucoup à l’intelligence.

PARTIE II · BEAUTÉ ET MÉDECINE

Juliana — Salvador, 1986. Elle n’appelle pas le chirurgien “docteur”. Elle l’appelle “artiste”.

Larissa — São Paulo, 1989. Elle croit que la chirurgie est une prière adressée au miroir.

Larissa — Rio, 1997. Elle dit que la chirurgie esthétique est le seul domaine où les Brésiliennes commandent vraiment.

PARTIE III · ARGENT, RÉUSSITE ET FAVELAS

Paula — São Paulo, 1990. Elle a grandi dans une favela, aujourd’hui elle possède trois boutiques. Mais elle parle encore avec les yeux de celle qui sait compter le pain.

Juliana — Salvador, 1996. Elle a quitté son chemin de terre pour le marbre, mais elle marche encore avec précaution.

PARTIE IV · LES ENFANTS ET LES HOMMES DÉSACRALISÉS

Juliana — Rio, 1990. Elle dit que le père de ses enfants est une parenthèse utile dans la biographie.

Larissa — Rio, 1997. Elle dit que l'amour des hommes est saisonnier. L'amour maternel, climatique.

RÉFLEXION FINALE

Quand Vasco de Gama a posé le pied sur ces rivages, il a cru avoir trouvé une nouvelle route.

Il ne savait pas que le vrai miracle n'était pas la terre, mais celles qui l'habitaient.

Au Brésil, la femme n'est pas une conquête. Elle est l'horizon.

Elle n'appartient à personne, pas même à elle-même — elle change de forme, de voix, de destin — et reste toujours au centre.

Vasco croyait avoir découvert un continent.

En réalité, il n'avait fait que rencontrer la femelle affranchie — celle qui crée et détruit avec la même grâce, qui domine sans élever la voix, qui transforme la survie en beauté et la beauté en pouvoir.

Depuis, le Brésil n'a jamais été un lieu.

Il a été une femme qui résiste au temps, vêtue de soleil, de foi et d'ironie.

Écrit par Ferdinando Frega — Publié le 26 juin 2026

Ce document a été écrit avant le 1er juillet 2026.
Avant de savoir que la première femme PDG de Gillette serait brésilienne.
Ce n'est pas une coïncidence. C'est le récit qui arrive avant la nouvelle.

À Juliana Azevedo — bienvenue dans une histoire qui vous attendait déjà.

NOTE DE L’AUTEUR

Tout naît d’une femme — l’histoire nous l’enseigne. Tout change à cause d’une femme. Et tout finit à cause d’une femme, à l’instant où elle s’en va. Ce sont trois mouvements relationnels et sociaux. Les trois lames qui gouvernent le monde. Ma mère est fière.

Ferdinando · Nando le Scribe